



Certains observateurs parlent de « pourrissement » de la crise, mais Paul Atanga Nji évoque une situation « sous contrôle »

Il l'a assuré au sorti de la première journée de concertation avec les administrations en charges de l'exécution du plan d'urgence humanitaire.

Pour le ministre camerounais de la Décentralisation, les sécessionnistes anglophones sont de plus en plus mis en déroute par les forces de défense et de sécurité. Selon lui, la situation est pleinement sous « contrôle »

« Bien évidemment, il y a des poches de résistance qui vont disparaître parce que le mal n'a jamais dominé le bien (...) Nous avons des forces de défense et de sécurité qui prennent des mesures appropriées, neutralisent les terroristes et protègent les populations », a-t-il indiqué

Sur le plateau de la télévision nationale CRTV dans le cadre l'émission « Présidence Actu » de la semaine passée, le ministre Atanga Nji avait déjà réaffirmer sa fermeté vis-à-vis des séparatistes anglophones qu'il qualifie désormais de cannibales.

Nommés en début mars dernier à la suite d'un léger remaniement ministériel, Paul Atanga Nji est l'une des personnalités à qui l'on attribue le mérite d'avoir nier l'existence de la crise

anglophone.

Bien que vomi dans sa Mezam natale, le ministre Atanga Nji à la responsabilité aujourd'hui de conduire dans le Nord-Ouest et Sud-Ouest le comité Ad-Hoc en charge du plan d'urgence prescrit par le président de la République.

Ce plan d'urgence humanitaire de 12,7 milliards de francs CFA est financé par le budget de l'État, l'appel à la solidarité nationale et la contribution des partenaires internationaux.

Moins de quinze jours seulement après son lancement, le montant du Plan d'assistance humanitaire d'urgence se chiffre déjà à plus de 758 millions FCFA.